

# Assemblée générale

Rapport d'activité 2021

Dieu, la nature et nous ?



Vue du monastère des Abeillières



société genevoise en faveur des

**Protestants disséminés**

depuis 1843

## Le comité

Présidente	Anne-Marie de Weck
Secrétaire	Françoise Gaud
Trésorière	Béatrice Caillat
Membres	Pasteur Nicolas Pictet Pasteur Andreas Fuog Aymeric Jung Pasteur Blaise Menu
Comptable diplômé	Xavier Raisin-Dadre SARL
Contrôleur aux comptes	CF Compagnie fiduciaire de révision SA

Nous apportons notre aide aux communautés protestantes de la diaspora. Nos ressources financières proviennent uniquement des dons, legs et du rendement du dossier bancaire.

Nous remercions vivement les donateurs et les paroisses qui nous encouragent par leurs contributions.

### Société genevoise en faveur des Protestants disséminés

C/O Musée International de la Réforme  
Rue du cloître 1  
1204 Genève

## Rapport de la présidente

Anne-Marie de Weck



### La pandémie a-t-elle eu raison de nos 178 ans d'existence ?

Je vous rassure, il n'en est rien. Nous nous sommes au contraire davantage mobilisés pour faire face aux nombreuses demandes que nous avons reçues pendant cette période difficile. Nous avons poursuivi nos engagements traditionnels, comme la préservation de lieux de rassemblement. L'enseignement est aussi resté au cœur de notre action et nous nous sommes engagés dans d'autres projets que vous découvrirez sous la plume de notre directrice, Hanna Woodhead.

Nous avons vécu un moment fort le 11 octobre dernier à la Cathédrale St-Pierre, lieu que la paroisse a eu la générosité de mettre à notre disposition. Plus de 350 personnes étaient présentes pour vibrer aux sons de *Gospel Connecté*: un groupe que nous avons soutenu et qui s'est donné pour mission d'être une voix pour ceux que l'on n'entend pas, être un cœur qui bat pour ceux que l'on ne voit pas et qui souffrent. *Gospel* signifie bonne nouvelle et je crois que nous en avons tous besoin. Outre leur performance qui méritait notre présence à ce concert, *Gospel Connecté* nous a réservé une magnifique surprise. Plusieurs membres du *Soweto Choir*, internationalement connu, les ont accompagnés. Leurs rythmes et leurs chants ont résonné dans la Cathédrale pour notre plus grand plaisir. Les artistes se produisaient pour la première fois depuis deux ans, leur enthousiasme était palpable et n'a laissé personne indifférent. Rarement notre Société avait assisté à un tel engouement.

Heureusement, nous aurons le plaisir de nous revoir le 13 juin prochain pour notre 179<sup>ème</sup> assemblée générale qui sera suivie d'un concert donné par Johann Vexo, organiste de chœur de Notre-Dame de Paris et du grand orgue de la cathédrale de Nancy. Il jouera pour nous au Temple de St-Gervais.

Nous nous réjouissons de vous y revoir nombreux et vous remercions une fois encore, au nom du Comité, de votre générosité dans ces années où les institutions caritatives ont plus que jamais besoin de votre soutien

Anne-Marie de Weck

## Mot de la directrice

Hanna Woodhead



Il paraît difficile, après plus de deux ans de crise sanitaire, de rester optimiste face aux nombreuses autres crises qui affectent notre planète : crise écologique, crises politiques, crises sociales... Impossible pourtant de rester les bras croisés, ce qui n'est finalement pas plus mal : quel meilleur antidote à la morosité ambiante que l'action solidaire ?

C'est avec cet état d'esprit combatif que l'efficace Comité de la Société genevoise en faveur des Protestants disséminés a agi tout au long de cette année 2021, avec une attention toute particulière portée à la jeunesse. Les jeunes générations sont en effet en première ligne sur tous les fronts difficiles, et il importe plus que jamais de les soutenir.

En 2021, votre générosité a ainsi permis de soutenir les équipes unionistes luthériennes en France, une école au Mozambique, une revue suisse dédiée à la spiritualité et à l'écologie, une préoccupation majeure des plus jeunes. Le Comité a également apporté son soutien à une université en République du Congo et à un monastère en France, repris et rénové par une jeune équipe très motivée.

Les temples, en tant que lieux de rassemblement de générations de membres des communautés protestantes, figurent aussi au cœur de notre action.

Vous pourrez en apprendre davantage sur ces beaux projets dans les pages du présent rapport d'activité.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente lecture, et vous remercie pour votre engagement à nos côtés.

Hanna Woodhead



## Subventions 2021

**Sur l'ensemble des demandes que nous avons reçues, nous avons décidé d'allouer les subventions suivantes :**

### **Monastère des Abeillères**

La propriété des Abeillères, riche d'une longue histoire spirituelle, s'apprête à rouvrir en juin 2022 et à accueillir des individus et groupes pour des retraites spirituelles. Les résidents du monastère leur offriront un lieu d'accueil et de prière, avec des offices quotidiens, ainsi qu'un accompagnement et un enseignement spirituel et théologique. Les responsables du lieu,

dont la jeune prieure, ancreront leur vie de prière dans la pratique d'un travail manuel (artisanat, jardins...). Ce projet a reçu une aide de 10'000 euros

### **Université des Grands Lacs Goma, République du Congo**

Face à la crise sanitaire liée au COVID-19, les Facultés de Goma et de Bukavu ont été fermées. Les professeurs et le personnel administratif se sont alors retrouvés sans



salaires. Une partie de la bourse, d'un montant de 7'000 francs, a été réaffectée à l'aide d'urgence envers nos partenaires de longue date, cette collaboration avec l'Université des Grands Lacs remontant à 6 ans.

#### L'association « Les Orgues des Temples Protestants de Nîmes »

L'association « Les Orgues des Temples Protestants de Nîmes » créée en 2017 a pour but de sensibiliser tous les publics à la musique d'orgue et de contribuer à l'entretien des instruments, dont celui du Grand-Temple de Nîmes qui est en mauvais état et nécessite une restauration en profondeur. Le Comité a accordé un soutien de 6'000 euros.

#### « Deviens un héros ! » - Equipes Unionistes Luthériennes d'Alsace

« Deviens un Héros » est une exposition interactive qui propose aux jeunes de 12 ans à 18 ans un « entraînement » de héros : pour changer le

monde, chacune et chacun d'entre nous peut devenir un héros du quotidien en développant 5 pouvoirs à mettre en œuvre dans la vie quotidienne. Le but : partager les valeurs de tolérance et de vivre ensemble intimement liées au message de l'Évangile et à l'identité protestante des EUL. Plus de 3000 jeunes ont découvert cette exposition depuis 2017. Le Comité soutient cette exposition à hauteur de 5'000 euros.

#### Revue « Dieu, la nature et nous » - OPEC

Coédition de Réformés, magazine protestant en Suisse romande, et de l'Office protestant d'éditions, ce premier hors-série de 200 pages couleurs contient de nombreuses illustrations, photos et infographies originales. Sa thématique explore le débat écologique et questionne les spiritualités vertes. Vous pourrez lire un article de cette revue dès la page 8 du présent rapport. Le Comité a accordé un soutien de 4'000 francs à ce projet.

#### Association Janela Africana - Mozambique

L'association gère une petite école enfantine dans le village de Bawa. Elle accueille une trentaine d'enfants, et son bâtiment fait aussi office d'église le dimanche. Les responsables de l'association ont souhaité construire un mur de clôture autour du terrain qui entoure l'école, pour des raisons de sécurité et afin de pouvoir y élever des poules, source de revenus et de nourriture pour la communauté. Le Comité a accordé un soutien de

4'000 francs à ce projet.

#### Association des Amis de l'Orgue du Temple de la rue de Magelone - Montpellier

Une association s'est constituée pour mener à bien le projet de construction d'un grand orgue à Montpellier, après les 125 ans de service de l'orgue actuel. Le facteur d'orgue est l'entreprise Quoirin, également retenue pour la remise en état de l'orgue de Notre-Dame de Paris. Ce projet est soutenu à hauteur de 5'527 euros.



Cet article est tiré de la revue Réformés hors-série n°1, qui a été soutenue par la Société genevoise en faveur des Protestants disséminés (voir p. 6)

# Le christianisme, une religion anti-écologique ?

**En 1967, l'historien Lynn White Jr accusait le christianisme d'être responsable de la crise écologique. En 2015, le pape François, dans son encyclique Laudato si', définit un projet d'écologie chrétienne intégrale. Le christianisme est-il la cause des soucis écologiques ou la solution pour en sortir ?**

Doit-on la domination de l'humain sur la nature à la Bible ? C'est en tout cas la thèse principale de l'historien et penseur américain Lynn White, qui présente, en 1966 une conférence remarquée, intitulée « Les racines historiques de notre crise écologique », et publiée l'année suivante dans la revue Science. Ses arguments ? Dans la culture judéo-chrétienne imprégnant la civilisation occidentale, l'humain se considère au sommet de l'échelle du vivant, et au centre de la création. Cette vision anthropocentrée et dominatrice du monde serait en particulier basée sur un passage de la Genèse.

Or, pour Lynn White, cette hiérarchie a établi un dualisme très rigide entre l'humain et la nature. L'humain se pense comme séparé de la nature, celle-ci n'étant, dans le pire des cas, qu'un moyen pour parvenir à ses fins. Pour ce penseur, le christianisme, parce qu'il a conçu cette vision utilitariste de la nature, serait donc bien culturellement à l'origine de la crise écologique que le monde occidental a découverte progressivement au début des années 1970.

La thèse de Lynn White a eu un retentissement important dès sa parution et jusqu'à aujourd'hui. À son époque, elle entre en résonance avec nombre de mouvements de contestation qui critiquent la civilisation occidentale et le capitalisme. Aujourd'hui, elle est vue comme un fondement historique des « théologies vertes », qui ont conduit le christianisme à repenser ses liens avec la nature et l'environnement. La thèse de Lynn White a suscité deux réactions fondamentales, explique Damien Delorme, philosophe et chargé d'enseignement à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

## Première réaction : revisiter les traditions

D'abord, certains ont rappelé que le christianisme a toujours été écologique. Il ne serait pas dans son essence contre la nature. C'est plutôt la manière de l'interpréter au fil des siècles qui a conduit à cette vision. « Entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, le christianisme occidental a isolé l'homme dans la Création, un peu comme il a isolé l'esprit dans l'homme, ce qui a conduit à un certain mépris de la chair, du naturel », explique le théologien Jacques Arnould<sup>1</sup>. Par ailleurs, force est de reconnaître que c'est toute la modernité occidentale, et pas simplement le christianisme, qui a participé à généraliser une conception dualiste et anthropocentrée. À tel point que certains penseurs, comme l'anthropologue Philippe Descola, voient aujourd'hui le concept de « nature » comme « un dispositif métaphysique », inventé par l'Occident et les Européens « pour mettre en avant la distanciation des humains vis-à-vis du monde, un monde qui devenait alors un système de ressources, un domaine à explorer dont on essaie de comprendre les lois<sup>2</sup> ». Autrement dit, la nature serait une construction intellectuelle humaine, pour répondre aux besoins humains.

De plus, rappelle-t-on souvent, le christianisme comporte dans son histoire une tradition centrée sur Dieu (théocentrée), et sur le cosmos (cosmocentrée), notamment dans l'orthodoxie. Et nombreuses sont les figures chrétiennes pour qui le respect de la nature est central, de Hildegard von Bingen à Albert Schweitzer, en passant par l'incontournable François d'Assise. La pensée de Lynn White a donc permis de redécouvrir ces tra-



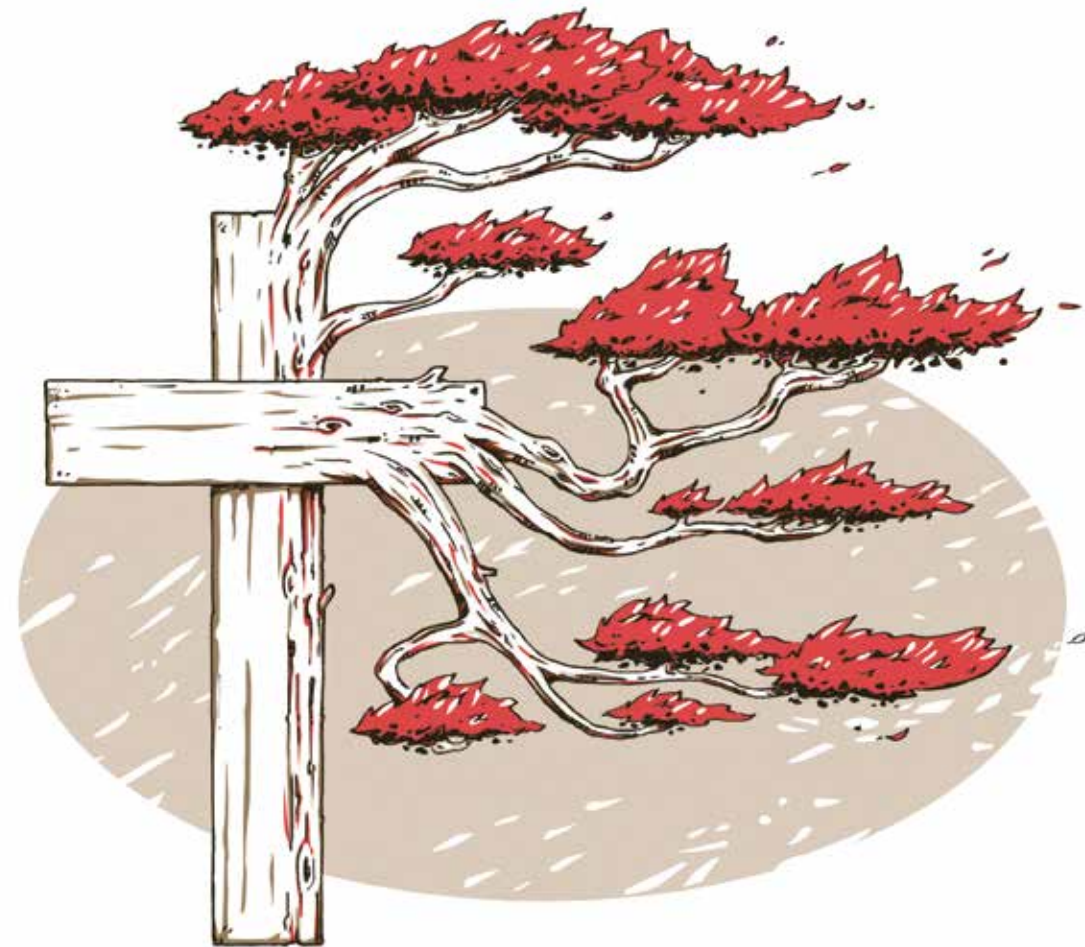
ditions, voire de les explorer avec un regard nouveau. En fait, en s'interrogeant sur la responsabilité du christianisme dans la crise environnementale, il avait plutôt pour projet de le repenser, et non de le fragiliser encore davantage, à une époque où il était déjà largement contesté. Ce fils de pasteur presbytérien, protestant, et qui a étudié la théologie, incrimine finalement la religion pour mieux la réformer : White tente d'apporter une réponse de l'intérieur du christianisme, et continuera par la suite la conversation avec les Églises<sup>3</sup>.

### Seconde réaction : un travail théologique

D'autres ont pris la crise écologique comme une occasion de repenser en profondeur le rapport des humains à leur milieu de vie, et donc de réaliser un approfondissement théologique radical. La thèse de Lynn White a donc ouvert un champ de réflexion pour repenser tous les fondements de la théologie à partir de la crise écologique.

En réalité, Lynn White n'est pas exactement le premier à questionner les liens entre christianisme et crise écologique à son époque. Une réflexion théologique sur le rapport à l'écologie a démarré discrètement dans les années 1960, au sein du Conseil œcuménique des Églises (COE), sans rencontrer beaucoup d'écho auprès du grand public.

En revanche, la thèse de cet historien des techniques a un réel retentissement dans le monde anglo-saxon. D'abord dans le milieu de la contre-culture qui n'en voit que la première partie, celle qui charge le christianisme, et non la seconde, incitant à la recherche de solutions dans la réforme du christianisme. Le texte provoque aussi une onde de choc parmi les théologien-ne-s. À partir des années 1960 se développent donc plusieurs courants d'écothéologie, qui restent cependant minoritaires pendant des décennies. Pourquoi ? « Socialement, à cette époque, les écologistes étaient majoritairement perçus comme des hippies, des proches du mouvement New Age, des libres-penseurs, des scientifiques athées ou des gauchistes. Cela explique que beaucoup de chrétiens résistaient au fait d'embrasser la cause écologiste, que ce soit en Suisse,





en France, en Europe ou aux États-Unis», analyse Damien Delorme. Le COE se voit mis en cause au cours de ces années dans certains cercles ecclésiaux, car soupçonné de porter une idéologie marxiste.

Dans les années 1980, un tournant décisif est apporté à l'écothéologie par le protestant Jürgen Moltmann. En 1985, le théologien allemand publie Dieu dans la création. Traité écologique de la création, qui tisse des liens entre sciences naturelles et théologie. Selon lui, ces deux domaines sont unis « dans une communauté d'urgence face à la crise écologique: il faut arrêter de penser la distance entre elles, mais trouver leur partenariat pour parvenir à une conscience écologique du monde », résume Damien Delorme<sup>4</sup>. Parce qu'il est un penseur et un théologien reconnu institutionnellement, et que sa pensée s'élabore de manière systémique, donc qu'elle interroge tous les fondements de la théologie, Moltmann « contribue à légitimer et à populariser » la question écologique dans le christianisme.

### Le christianisme s'approprie les questions écologiques...

C'est ainsi que, d'une discipline plutôt marginale et souvent délégitimée dans les années 1970 - 1980, l'écothéologie se retrouve peu à peu « remobilisée et récupérée par les autorités ecclésiales au fil de l'aggravation des crises écologiques, de l'amélioration de nos connaissances et d'une transformation de l'imaginaire collectif », observe Damien Delorme [voir p. 83]. Les Églises suisses lancent œco Église et environnement en 1986. Dans les années 1990, naît chez les orthodoxes une journée liturgique dédiée à la Création, qui sera reprise par le Réseau chrétien européen pour l'environnement. En 2000, une charte pour la Terre est signée par l'ONU et par plusieurs organisations religieuses à travers le monde. Dès 2008, les Églises protestantes en Allemagne réunies au sein de l'EKD réclament un changement fondamental dans l'économie et une conversion de nos styles de vie<sup>5</sup>. Côté français, le cheminement vers la théologie verte s'avère long, mais la thématique traverse toute l'institution en 2015, à l'aube de la COP 21<sup>6</sup>.



### ... jusqu'à en devenir leader

Avec la crise économique de 2008, le système capitaliste et en particulier sa doxa néolibérale sont remis en question mondialement. Un regain d'intérêt pour les théologies vertes se fait clairement sentir. En 2015, le pape François, avec son encyclique Laudato si', reprend certaines de ces réflexions, jusque-là minoritaires, notamment celles élaborées dans les marges du christianisme, que ce soit au sein du Conseil œcuménique des Églises ou par différents théologiens de la libération [voir p. 118]. Avec Laudato si', le Pape répond point par point à la thèse de Lynn White<sup>7</sup>, soulignant combien les racines de la crise environnementale sont, selon lui, « humaines » plutôt que « chrétiennes ». Le texte obtient à sa parution un écho médiatique important, largement repris et commenté, bien au-delà de la seule sphère catholique. C'est aussi un succès populaire. Avec lui, le christianisme est reconnu comme un acteur de poids sur les questions environnementales, envisagées sous un prisme social et éthique. Laudato si' contribue à rendre visible un militantisme environnemental chrétien de terrain parfois sous-estimé<sup>8</sup>.

Quant à la théologie verte, elle compte désormais plusieurs tendances assez distinctes, si bien que l'on peut parler de théologies vertes au pluriel. Ces réflexions sont désormais reprises au niveau institutionnel. En juin 2019, le Conseil œcuménique des Églises lance l'appel « Kairos pour la création » [voir encadré ci-contre], pour alerter sur l'urgence écologique et les impacts actuels du réchauffement. Le COE plaide pour un mouvement de réforme écologique afin d'intégrer le sujet dans toutes les dimensions de la foi et de la vie des croyant·e·s. En Suisse, une dynamique romande inspirée du label Église verte et baptisée EcoÉglise, voit le jour en octobre 2020.

### Une pensée qui trouve des échos selon les époques

La question n'est donc pas de savoir si le christianisme et ses composantes sont « verts » ou non, mais « en quoi des discours



d'abord minoritaires au sein du christianisme ont peu à peu gagné en importance, jusqu'à être repris par des instances légitimes», observe Damien Delorme. Sous l'influence de ces idées écologiques, pensées par une certaine élite, voire « issues des marges de la théologie comme des institutions », de nouveaux champs de réflexion sont aujourd'hui intégrés dans les Églises, selon le chercheur. En germe et dans ses textes, le christianisme dispose de tout le potentiel pour développer une pensée écologique. En témoignent la vitalité de l'écothéologie aujourd'hui et ses différentes propositions. Mais ces ressources restent mobilisées – ou totalement ignorées – selon les époques et le degré d'urgence face aux ravages commis sur la nature. Preuve que le christianisme reste un courant profondément ancré dans les sociétés et les époques où il évolue, n'échappant ni à ses travers ni à ses lenteurs!

**« Dieu, la nature et nous » Repères pour une écologie protestante**, Réformés hors-série no 1, Éd. OPEC, 21 x 29 cm, 208 pages, 25 fr.

Le premier hors-série de *Réformés* peut être acheté en librairie.

Il peut également être commandé sur le site de l'OPEC : [www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch)

## L'ÉCOLOGIE, UNE MÉTANOÏA

« Au cœur de la transformation nécessaire se trouve le besoin de conversion (μετάνοια, metanoïa en grec, que l'on traduit par « conversion », « changement de vue », « changement de regard ») écologique, d'un changement de cœur, d'esprit, d'attitudes, d'habitudes quotidiennes et de formes de pratique (cf. Romains 12,1-2). Cela a des incidences sur tous les aspects de la vie chrétienne : la liturgie et le culte, la lecture de la Bible, la proclamation, les sacrements, la communauté et la pratique paroissiale, la prière, le jeûne, la spiritualité, la doctrine, l'éthos, l'éducation, l'art, la musique, les ministères et les missions. Cette réforme écologique de l'ensemble du christianisme a été encouragée par nos mères et nos pères dans la tradition chrétienne, par l'exemple de nos frères et nos sœurs du monde entier et par les responsables œcuméniques, à l'instar du patriarche œcuménique Bartholomée, le pape François, l'archevêque émérite Desmond Tutu et bien d'autres voix <sup>8/9</sup>. »

Source : *Kairos pour la Création*, Conseil œcuménique

### Notes

1. Claire Lesegretain, « Chrétiens et écologie, la place de l'homme dans la Création », *La Croix*, le 3 juin 2015, [www.re.fo/hse200](http://www.re.fo/hse200).
2. Philippe Descola, « La nature, ça n'existe pas », *Reporterre*, 1<sup>er</sup> février 2020, [www.re.fo/hse201](http://www.re.fo/hse201).
3. Christophe Monnot, « Les racines de la crise écologique : de Lynn White au pape François », in *Église et Écologie*, Labor et Fides, 2020.
4. Damien Delorme, « Nature/Création : même combat ? », colloque international « La nouvelle théologie verte », 6 et 7 février 2020, Strasbourg.
5. Fritz Lienhard, « Le développement de la théologie verte en Allemagne », in *Église et Écologie*, Labor et Fides, 2020.
6. Frédéric Rognon, « Le chemin tortueux du protestantisme français vers la théologie verte », in *Église et Écologie*, Labor et Fides, 2020.
7. Christophe Monnot, « Les racines de la crise écologique : de Lynn White au pape François », in *Église et Écologie*, Labor et Fides, 2020.
8. Luc Chatel, « Comment le christianisme influence l'écologie politique », *Le Monde*, 20 décembre 2020, [www.re.fo/hse202](http://www.re.fo/hse202).
9. COE, Appel de Wuppertal, 2019, [www.re.fo/hse203](http://www.re.fo/hse203).



## Bilan au 31 décembre

	2021	2020
<b>ACTIF</b>		
<b>Actifs circulants</b>		
Caisse	200.00	200.00
Postfinance	24'746.74	16'145.52
Banque (Bordier)	56'997.37	34'521.43
Titres (Bordier)	2'491'371.37	2'388'007.03
Impôts anticipés à récupérer	4'869.58	5'335.04
Actifs transitoires (Intérêts courus)	3'231.00	4'012.00
<u>Total des actifs circulants</u>	2'581'416'06	2'448'221'02
<b>Total de l'actif</b>	<b>2'581'416.06</b>	<b>2'448'221.02</b>
<b>PASSIF</b>		
<b>Capitaux étrangers</b>		
Subventions accordées non versées	9'816.06	0.00
Provisions sur produits non-réalisés	139'222.45	75'389.61
Passifs transitoires	7'631.00	7'092.50
<u>Total des capitaux étrangers</u>	156'669.51	82'482.11
<b>Capitaux propres</b>		
Capital	7'942.96	7'942.96
Fortune	2'631'835.77	2'631'835.77
Résultats reportés	-215'032.18	-274'039.82
<u>Total des capitaux propres</u>	2'424'746.55	2'365'738.91
<b>Total du passif</b>	<b>2'581'416.06</b>	<b>2'448'221.02</b>

## Compte de résultat

	2021	2020
<b>Produits d'exploitation</b>		
Cotisations et dons	26'498.90	26'615.00
Coupons et intérêts créanciers	9'693.79	12'511.42
Dividendes sur titres et bénéfice en capital	12'225.78	16'101.00
Gains sur titres (réalisés et non réalisés)	196'741.83	77'291.25
Gains de change	11'727.96	616.28
<u>Total des produits d'exploitation</u>	256'888.26	133'134.95
<b>Charges d'exploitation</b>		
Allocations et subventions	43'175.16	119'920.50
Frais de bureau et d'administration	3'500.00	5'400.00
Manifestations (repas assemblée et comité)	300.00	350.00
Frais site internet	673.00	273.00
Honoraires	5'923.50	4'846.50
Frais compte Postfinance	179.20	179.10
Frais mandat de gestion	17'333.83	16'714.15
Timbre fédéral et courtage	13'550.86	7'520.05
Pertes de change	3'215.76	2'037.38
Pertes sur titres	1'953.33	25'794.78
Pertes sur portefeuille non réalisées	43'951.83	42'259.56
Intérêts négatifs	10.93	0.00
Variation de la provision sur gains non réalisés	60'832.84	-80'039.60
Impôt étranger non récupérable	443.96	280.16
<u>Total des charges d'exploitation</u>	198'044.20	145'535.58
<b>Produits et charges hors exploitation</b>		
Résultat exceptionnel	163.58	0.00
<u>Résultat avant impôts</u>	<b>59'007.64</b>	<b>-12'400.63</b>
Impôts directs	0.00	0.00
<b>Bénéfice / (Perte) de l'exercice</b>	<b>59'007.64</b>	<b>-12'400.63</b>

# Rapport du vérificateur aux comptes



## Rapport de l'auditeur indépendant sur le contrôle restreint à l'Assemblée Générale de l'association dénommée SOCIÉTÉ GÉNEVOISE EN FAVEUR DES PROTESTANTS DISSEMINÉS, Genève

Sur la base d'un contrat de mandat, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, annexe et proposition de répartition du résultat au bilan) de l'association SOCIÉTÉ GÉNEVOISE EN FAVEUR DES PROTESTANTS DISSEMINÉS pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au comité alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ainsi que la proposition de répartition du résultat au bilan ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Genève, le 12 avril 2022 / 4 - 2

Cf Compagnie fiduciaire de révision sa

Patrick MONNEY  
Expert-réviseur agréé

Claude CHAPEL  
Expert-réviseur agréé  
Réviseur responsable

### Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe)
- Proposition de répartition du résultat au bilan

# Statuts

1. Fondée en 1843 sous le nom de Société genevoise de secours aux protestants disséminés, la Société genevoise en faveur des protestants disséminés est constituée conformément aux articles 60 et suivants du Code Civil Suisse.
2. La Société a pour but de contribuer au rayonnement du protestantisme par son aide apportée aux communautés les plus faibles de la diaspora, avec le souci d'encourager des contacts et échanges fraternels avec elles.
3. Dès l'origine la Société est membre à part entière de l'Association des Sociétés de secours aux protestants disséminés de Suisse, SoPS, dont le siège est à Berne.
4. Sont membres de la Société, après acceptation du Comité, les personnes physiques ou morales qui adhèrent aux présents statuts et qui sont donateurs. Le Comité n'est pas tenu de motiver un refus.
5. Les membres sont convoqués une fois par année en Assemblée générale ordinaire, par un avis individuel envoyé au moins dix jours à l'avance.
6. Les attributions de l'Assemblée sont notamment de nommer le Comité, de se prononcer sur sa gestion, d'approuver les comptes et de nommer des vérificateurs. L'Assemblée est présidée par le Président du Comité, ou à défaut par le Vice-président. Les décisions sont prises à la majorité des voix, celle du Président de l'Assemblée étant prépondérante en cas d'égalité.
7. Les membres du Comité, au nombre minimum de sept, sont nommés pour

une période de quatre ans et sont immédiatement rééligibles. Ils élisent le Bureau, Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier.

Les décisions du Comité sont prises à la majorité des membres présents. En cas d'égalité des voix celle du Président est prépondérante.

Le comité peut nommer des commissions pour le seconder dans sa tâche.

8. Les ressources de la Société sont les cotisations de ses membres, les revenus de sa fortune, les dons et legs qui lui parviennent et le produit des ventes, collectes et manifestations diverses. Les membres n'encourent à raison des engagements de la Société, aucune responsabilité personnelle. Ils n'ont aucun droit personnel à l'avoir de la Société.
9. Les membres de la Société peuvent être convoqués en Assemblée générale extraordinaire si le cinquième d'entre eux le demande ou si le Comité le juge opportun.

Toute modification des statuts est de la compétence de cette assemblée.

En cas de dissolution de la Société, l'actif disponible sera entièrement attribué à une institution suisse poursuivant un but d'intérêt public analogue à celui de la Société et bénéficiant de l'exonération de l'impôt. En aucun cas, les biens ne pourront retourner aux fondateurs physiques ou aux membres, ni être utilisés à leur profit en tout ou partie et de quelque manière que ce soit. Le choix de l'institution suisse se fait sur décision de l'Assemblée générale prise à la majorité des deux tiers des membres présents.



**Société genevoise en faveur des Protestants disséminés**

C/O Musée International de la Réforme  
Rue du cloître 1  
1204 Genève